

SOMMAIRE

ÉDITO DU FESTIVAL	p. 3
BILAN SYNTHÉTIQUE DE L'ÉDITION 2023	p. 5
LE FESTIVAL FILMER LE TRAVAIL	p. 6
L'ÉQUIPE 2022/2023	p. 8
LE FESTIVAL FILMER LE TRAVAIL EN RÉSEAUX	p. 9
ÉCO-RESPONSABILITÉ	p. 10
FILMER LE TRAVAIL TOUT AU LONG DE L'ANNÉE	p. 11
LES ACTIONS EN DIRECTION DU PUBLIC JEUNE	p. 14
ÉDUCATION À L'IMAGE POUR TOUTES ET TOUS	p. 18
LES TEMPS FORTS DE L'ÉDITION 2023	p. 19
LE PALMARÈS DE L'ÉDITION 2023	p. 27
BILAN DE LA PROGRAMMATION GÉNÉRALE	p. 30
BILAN DES ACTIONS D'ÉDUCATION À L'IMAGE	p. 32
LES MÉDIAS EN PARLENT	p. 33
NOS PARTENAIRES	p. 34
CONTACTS	p. 35

ÉDITO 2023

LE TRAVAIL INFORMEL

Travail au noir, invisible, gratuit, bénévole, travail domestique, travail vivant... le festival sera rythmé par de nombreux événements, comme autant de fils à dérouler pour **s'interroger sur les formes que prend le travail** dès lors qu'il échappe au cadre légal ou prescrit, et s'inscrit aux marges ou en dehors du salariat.

Nous porterons une attention particulière aux **situations d'exploitation** (des femmes, des personnes racisées, des immigré·e·s, des jeunes...), aux stratégies individuelles et collectives qu'ils.elles mettent en place pour contrer ces formes d'atteinte à la dignité humaine, mais aussi à ce que l'informel peut induire **de solidarité, de création et d'émancipation**.

Cette édition 2023 est marquée par de belles nouveautés : de **nouveaux partenariats** voient le jour avec l'Institut des Afriques de Bordeaux, avec lequel nous co-organisons l'exposition *African Workplaces*, qui sera présentée à l'Espace Mendès France ; avec le Méta pour le spectacle *Étienne A.*, seul en scène porté par Nicolas Schmitt sur le travail d'un jeune homme dans un entrepôt d'Amazon, proposé à la Maison des étudiants, qui co-organise avec nous cet événement ; avec le laboratoire Migrinter de l'Université de Poitiers avec lequel seront proposées deux projections / rencontres sur le travail et les migrations internationales. **Deux nouveaux prix** sont créés cette année, venant récompenser des films de la compétition internationale : le Prix des étudiant·e·s et le Prix du jury des Activités sociales de l'énergie (CCAS, CMCAS de Poitiers).

Autre dynamique à l'œuvre de cette édition : la présence d'étudiant·e·s doctorant·e·s à l'animation de divers temps de programmation. Côté recherche, la sociologue Maud Simonet donnera une **conférence sur le travail gratuit** en repartant d'analyses féministes du travail domestique. La journée d'études du festival sera remplacée par de nouveaux temps de programmation, les « **regards croisés** », qui prendront la forme de **dialogues entre des cinéastes et des chercheurs.euses** autour de la thématique centrale : regards croisés sur le travail dans le BTP et les situations d'exploitation que connaissent les ouvriers sans papiers ; sur le travail domestique de jeunes femmes philippines envoyées à l'étranger et les situations de maltraitements vécues ; sur le travail gratuit et l'emploi des jeunes ; sur le travail ubérisé et invisibilisé des livreurs à vélo ; sur le travail gratuit et non reconnu des femmes dans la sphère domestique ; sur le travail vivant comme activité informelle et son importance pour la démocratie.

Une **rétrospective de films rares et inédits**, croisant les genres et les époques, concoctée avec l'historien du cinéma Federico Rossin sera proposée. Au programme, des films de Ken Loach, Jerzy Skolimowski, Lino Brocka, Gus Van Sant, Lionel Rogosin, mais aussi les œuvres rares de deux cinéastes féministes allemandes Helke Sander et Helga Reidemeister ; une sélection de films africains récemment restaurés seront présentés sur de magnifiques copies : *La Petite vendeuse de soleil* de Djibril Diop Mambéty, *Soleil Ô* de Med Hondo, *Le Trésor des poubelles* de Félix Samba Ndiaye. Le chef d'œuvre du néo-réalisme italien *Sciuscià* de Vittorio de Sica sera également proposé sur une copie restaurée venue de la Cinémathèque de Bologne. Des **hommages** seront rendus à des cinéastes dont les œuvres et les parcours nous importent, Jean-Luc Godard, à travers *Deux ou trois choses que je sais d'elle*, mais aussi à Heddy Honigmann, cinéaste néerlandaise née au Pérou, qui n'a eu de cesse de filmer les hommes et femmes en lutte pour leur survie, dont nous montrerons le si touchant *Métal et mélancolie*.

À l'invitation du ciné-club Les Trésors de Marlène, nous accompagnerons la ressortie en salle d'un film féministe majeur des années 1970 *Sois belle et tais-toi* de Delphine Seyrig, qui met en lumière les discriminations subies par les femmes actrices dans le milieu du cinéma. Une **séance spéciale** sera proposée autour du cinéma brésilien : *Dry Ground Burning*, grand prix du festival Cinéma du réel 2022, un film libre et explosif, mêlant documentaire et fiction, porté par des femmes vivant du trafic de pétrole sur les hauteurs de Brasília.

De nombreuses **avant-premières** feront écho à la thématique centrale : *Mother Lode* (La Mine du diable), de Matteo Tortone sur un jeune péruvien parti travailler dans la mine de la Rinconada ; *Goutte d'or*, le dernier film de Clément Cogitore, sélectionné à la Semaine de la critique à Cannes 2022, aux frontières du réalisme social, du film noir et du film mystique et qui nous plonge dans le quartier de la goutte d'or à Paris, dans le cabinet de voyance de Ramsès. Une **rencontre croisée Écrits/Écrans** sera proposée entre l'auteur Arno Bertina et le cinéaste Jérémy Gravat, pour explorer la manière dont tous deux s'intéressent au travail, s'emparent du réel, travaillent avec les personnes qu'ils filment ou sur lesquelles ils écrivent, pour créer de nouveaux espaces habitables à travers la littérature et le cinéma.

Le programme sera riche aussi pour le **jeune public**, avec de belles séances de films africains rares, le Prix des lycéen·ne·s et des apprenti·e·s et *Sweet Sixteen* de Ken Loach montré en copie 35 mm.

Filmer le travail s'affirmera encore cette année comme un **lieu d'émergence de nouveaux talents** avec la compétition internationale de films récents, grands temps fort du festival. Cette année, 17 films **documentaires inédits**, sur des sujets d'actualité et dont les propositions formelles ont retenu notre attention, seront présentés en présence de leurs réalisateurs et réalisatrices. Quelques films de la sélection feront d'ailleurs un bel écho à la thématique centrale et nous permettront d'actualiser cette notion protéiforme, à travers le travail militant et le travail bénévole.

Après une ouverture aux côtés du jeune Ali, incarné par Adam Bessa dans le film *Harka* de Lotfy Nathan, qui se débat pour survivre en Tunisie où règne la corruption, nous terminerons cette édition en rejoignant l'équipage de Hayat Mokhenache, capitaine de bateau, avec le film *Polaris* présenté par sa réalisatrice Airana Vera, pour une traversée finale des mers arctiques riche en émotions !

Maïté Peltier

Directrice artistique et déléguée générale



BILAN SYNTHÉTIQUE

UN FESTIVAL INTERNATIONAL SUR LE TRAVAIL UNIQUE EN SON GENRE EN FRANCE

Filmer le travail est le seul festival en France sur le travail, faisant le choix de la pluridisciplinarité en **mêlant cinéma, recherche et art** et proposant une compétition internationale de films récents sur le travail. Cette année **12 des 17 films sélectionnés en compétition internationale sont des réalisations étrangères**. Sur ces 17 films sélectionnés, 10 sont réalisés ou co-réalisés par des femmes. 13 cinéastes ont pu faire le déplacement à Poitiers pour présenter leur film, dont 4 venu.e.s de l'étranger.

LA PROGRAMMATION

> UN FESTIVAL QUI S'EST TENU DU 17 AU 26 FÉVRIER 2023

- 10 jours de festival : **60 événements** programmés en présence de plus de **70 invité.e.s**

- une **thématique centrale et transversale** : le travail informel
 - 2 films soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine présentés en avant-première : *Goutte d'or* de Clément Cogitore et *La vie recommencée* de François Perlier
 - **46 films** diffusés
 - **17 films sélectionnés en compétition internationale** parmi lesquels

- 2 films montrés en **première française** : *Io resto* de Michele Aiello et *Soldat Ahmet* de Jannis Lenz
- 2 films **présentés en avant-première** : *Nous, étudiants !* de Rafiki Fariala et *Relaxe* de Audrey Ginestet

- **deux nouveaux prix**

- le **Prix du jury Étudiant**, remis par un jury composé des étudiant.e.s rédacteur.trice.s du journal du festival.
- le **Prix du jury des Activités sociales de l'énergie** (CCAS/CMCAS de Poitiers), remis par un jury de bénéficiaires de la CMCAS de Poitiers.

- une **rétrospective de 24 films** autour de la thématique centrale : des films récents et de patrimoine, tous accompagnés d'une présentation

- **4 séances spéciales** autour de films rares et inédits : *Dry Ground burning* de Joana Pimenta et Adirley Queirós, *Sais belle et tais-toi* de Delphine Seyrig, *Mauvaises filles* de Emérance Dubas dans le cadre de l'atelier Démontage d'un montage, *A lua platz* de Jérémy Gravayat

- un **nouveau rendez-vous**, les **Regards croisés** : 6 dialogues entre cinéastes et chercheur.euse.s autour de la thématique centrale

- **1 séance d'écoute sonore** en partenariat avec le master CREADOC

- un moment **Écrits/Écrans** croisant cinéma et littérature en partenariat avec l'Université de Poitiers et le festival Bruits de langues

- **1 exposition** : *African Workplaces*, en partenariat avec l'Espace Mendès-France, l'Institut des Afriques et Les Afriques dans le Monde - LAM

- un **spectacle** : *Etienne A.* avec le Méta (Centre Dramatique National) et l'Université de Poitiers

- une programmation qui s'étoffe pour le **public jeune** : en plus du Prix des lycéen.ne.s et des apprenti.e.s, deux séances scolaires et deux séances jeune public

> PROGRAMMATION ANNUELLE

- **8 ciné-débats en présence de réalisateurs.trices et d'intervenant.e.s** en partenariat avec les salles art et essai de Poitiers. Une saison particulièrement **riche en partenariats** tissés avec plusieurs festivals et structures culturelles de Poitiers et de la Région Nouvelle-Aquitaine

- maintien du rendez-vous **Une cinéaste au travail**, cette année autour du travail de Mariana Otero, en partenariat avec l'Université de Poitiers et la Cinémathèque du documentaire

- de **nouveaux partenariats** tissés avec des structures de Poitiers et de la Région Nouvelle-Aquitaine : avec l'Institut des Afriques de Bordeaux, avec le laboratoire Migrinter et le Toit du monde, avec l'association Bruits de langues dans le cadre de la saison culturelle France-Portugal, une ouverture de saison en compagnie de l'association Alternatiba

- des séances en **partenariats avec d'autres festivals poitevins** : le Poitiers Film Festival et le festival Les Menstrueuses

- la reprise à Paris en septembre 2022, au cinéma Le Balzac, du film lauréat du prix remis par l'Organisation Internationale du Travail en 2022 : *Room without a view* de Roser Corella

- **2 reprises de films primés** pendant le festival 2023

- **23 interventions en milieu scolaire** (Écoles maternelle, Lycées, Université de Poitiers - cinéma, sociologie, parcours lettres / sciences po, anthropologie).

34 événements ont été organisés pendant cette saison 2022-2023

LA FRÉQUENTATION

En février 2023, le festival a généré **5600 entrées** (contre 4000 en 2022). Cette **augmentation significative** signe le **retour du public dans les salles**, avec une fréquentation équivalente à celle de l'édition 2020, dernière édition avant la pandémie de covid. Le festival s'est à nouveau affirmé comme un **lieu de rencontres**, avec des spectateur.trice.s toujours plus curieux, enthousiastes et demandeurs de temps d'échange et de parole. Nous notons un **rajeunissement du public** et une forte participation des étudiant.e.s à tous les niveaux : actions de médiation culturelle, co-organisation et co-animation de temps de programmation, bénévolat.

Avec près de **800 spectateur.trice.s**, la **programmation de ciné-débats** de l'automne s'affirme à nouveau comme un temps important pour le public : retour dans les salles, accompagnement d'avant-premières, découverte de l'association et de ses actions pour les nombreux.euses étudiant.e.s qui ont participé à ces séances.

Les **actions d'éducation à l'image** tout au long de l'année ont concerné près de **400 élèves**, tandis que **plus de 600 jeunes** ont assisté à des événements pendant le festival, de l'école primaire jusqu'à l'Université.

LE FESTIVAL FILMER LE TRAVAIL

UN FESTIVAL UNIQUE EN NOUVELLE-AQUITAINE

Filmer le travail est le seul festival en France qui propose une compétition internationale de films documentaires sur le travail et **qui croise les regards et les pratiques dans le champ du cinéma, des sciences sociales et de la création artistique sur le travail**. Pendant 10 jours, des rencontres sont proposées entre des professionnels·les de l'image, des chercheurs·euses en sciences sociales et humaines, des artistes, et des acteurs·trices du monde du travail.

> UN FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE

Depuis sa création, Filmer le travail croise les genres et propose des dialogues inédits entre les disciplines : cinéma (fiction, documentaire, animation, expérimental) ; sciences humaines et sociales (sociologie, histoire, philosophie, etc) ; littérature ; création artistique (photographie, théâtre, création sonore, musique, bande-dessinée, etc).



Ouverture du 9^e festival autour de *Taste of cement* de Ziad Kalthoum en présence de Mélanie Simon-Franza, Ziad Majed, Cyril Roussel - Festival 2018



Conférence inaugurale de Juliette Rennes : *Genre, travail et culture visuelle* - Festival 2020

> LE CINÉMA ET LA RECHERCHE AU CŒUR DE LA PROGRAMMATION

Le cinéma et la recherche sont au cœur de Filmer le travail. Depuis 2009, le festival a **mis à l'honneur de nombreux cinéastes** : les frères Dardenne, Raymond Depardon, Dominique Cabrera, Ken Loach, Frederick Wiseman, Carole Roussopoulos, Wang Bing, Chantal Akerman, Nicolas Philibert, Alain Cavalier et de nombreux pays : Belgique, Etats-Unis, Allemagne, Chine, Italie, Algérie, Japon. À ces rétrospectives s'ajoutent des séances spéciales, hommages, cartes blanches à des festivals ou à des structures partenaires et des avant-premières.

Par ailleurs, une **programmation de rencontres et conférences** est organisée depuis 2009 en présence de sociologues, historien·ne·s, juristes, philosophes et d'acteurs·trices du monde du travail. Quelques **grands sujets de société** ont été abordés au fil des ans : la souffrance au travail, le travail dans le secteur public, les jeunes face au travail, le monde ouvrier en images, la mondialisation des systèmes productifs, le travail du numérique. Depuis 2020, le festival affirme sa vocation pluridisciplinaire en **articulant sa programmation autour d'une thématique centrale** et en renforçant le dialogue entre cinéma, recherche, littérature et création artistique : en 2020 les femmes au travail ; en 2021, l'éducation ; en 2022, le travail de la terre et avec le vivant ; en 2023, le travail informel.



Alexis Cukier, philosophe, et Vincent Lapize, réalisateur de documentaires. Journées d'études *Écologisation des pratiques agricoles, réappropriation collective des terres* - Festival 2022



Journée d'échanges : *Le travail des femmes : Enjeux productifs et reproductifs* - Festival 2020

> LA COMPÉTITION INTERNATIONALE

La compétition est un des grands temps forts du festival. Chaque année, une vingtaine de films récents sont sélectionnés pour l'originalité des sujets traités et leurs qualités cinématographiques. C'est à la fois un espace d'échanges et un lieu de découverte et d'émergence de nouveaux talents, avec la diffusion de premiers films encore inédits dans les salles.



Échange entre le public et Erige Sehiri, réalisatrice de *La voie normale*, sélectionné en compétition internationale - Festival 2019



Concert de Loup Uberto et Lucas Ravinale au Musée Sainte-Croix - Festival 2022

> UNE PROGRAMMATION D'ÉVÉNEMENTS ARTISTIQUES

Filmer le travail propose également des concerts, expositions, performances, spectacles, qui viennent faire écho à la thématique choisie.

> DES RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Des rencontres professionnelles sont proposées autour de la création cinématographique sur le travail et de sa diffusion : écriture, montage, éducation à l'image, etc.

> UNE PROGRAMMATION EN DIRECTION DU PUBLIC JEUNE

Depuis 2013 et la création du Prix des lycéen·ne·s et des apprenti·e·s, Filmer le travail étoffe chaque année sa programmation en direction du jeune public (école, université, collège, lycée) avec des actions de sensibilisation, des projections de films, des ateliers, la participation à l'organisation et à l'animation des séances du festival, la fabrication d'un journal.

> UNE PROGRAMMATION EN DIRECTION DES DÉTENU·E·S

Depuis 2017, le Prix des détenue·s organisé à la prison de Poitiers Vivonne permet de faire participer des détenue·s au festival Filmer le travail. Filmer le travail est le seul festival en Nouvelle-Aquitaine à proposer un Prix décerné par un jury de détenue·s.



Salle de rédaction du journal du festival "Traversez la rue" - Festival 2019



La voie tracée, court métrage documentaire issu d'un atelier de réalisation au lycée Raoul Mortier de Montmorillon - Festival 2021

L'ÉQUIPE 2022 / 2023

Gwenaëlle Bousseau, Céline Gressier, Sébastien Jousse, Vincent Lapize, Patrick Métais, Alexandre Moussa, Marie Quesney, Martin Rass, Robin Sabourin, Ludivine Thouverez, Laurence Tranoy, Thanassis Vassiliou – Conseil d'administration de l'association

Maïté Peltier – Directrice artistique et déléguée générale

Murielle Scalzo – Administration, communication, régie

Isabelle Taveneau – Développement des publics jeunes, éducation à l'image

William Rougier – Régie technique du festival

Loan Chretien--Hamard – Service civique, coordination de la compétition et appui à la communication

Edward Brown – Stagiaire, soutien à la programmation et à l'organisation générale

Lucas Audinette – Stagiaire, soutien à l'éducation à l'image et à l'organisation générale

Natane Marion – Stagiaire, soutien à l'éducation à l'image, à la communication et à la programmation

FILMER LE TRAVAIL C'EST AUSSI

Une **centaine d'adhérent·e·s et des bénévoles** sans qui le festival et les activités annuelles ne pourraient avoir lieu. Le bénévolat s'est **fortement développé cette année**, avec plus de 50 bénévoles (contre 30 en 2020), venus de Poitiers mais également d'ailleurs en France pour participer à l'organisation de l'événement. Une équipe très majoritairement jeune et féminine.

Un partenariat fort avec les deux cinémas d'art et essai de Poitiers : le **TAP Castille** et le **Cinéma le Dietrich**.



Et des partenariats renforcés avec d'autres espaces de diffusion : la **Médiathèque François-Mitterrand**, la **Maison des étudiants**, le **Musée Sainte-Croix**, l'**Espace Mendès France**, l'**Hôtel fumé** (UFR sciences humaines et arts de l'Université de Poitiers), le **Centre d'animation des Couronneries**.



la médiathèque
FRANÇOIS-MITTERRAND
& son réseau

(musée sainte-croix
poitiers)



LE FESTIVAL FILMER LE TRAVAIL EN RÉSEAUX

Le festival international Filmer le travail s'inscrit dans un réseau d'associations et de structures qui promeuvent au niveau international, national et régional, la diffusion du cinéma notamment documentaire et favorisent les échanges et les partenariats.

> LA CRÉATION DU COLLECTIF DES FESTIVALS DE CINÉMA ET D'AUDIOVISUEL DE NOUVELLE-AQUITAINE

Des rapprochements, initiés dans quelques festivals de Nouvelle-Aquitaine, se sont prolongés et consolidés à l'occasion de la crise sanitaire, favorisant les échanges à distance sur la manière de traverser cette période complexe et sur les difficultés rencontrées. Le Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine a été créé officiellement en novembre 2020 et se donne pour mission d'échanger sur les pratiques et de mutualiser des expériences et des outils. Le festival Filmer le travail en est un des membres fondateurs.



> GLOBAL LABOR FILM FESTIVAL NETWORK

Filmer le travail est membre du Global Labor Film festival Network, un réseau international (4 continents représentés) de festivals de cinéma sur le travail. En septembre 2021, le festival Working Title Film Festival de Vincenza en Italie organisait une réunion virtuelle rassemblant quelques festivals européens, dont Filmer le travail, pour aborder les effets de la crise sanitaire sur l'organisation de nos manifestations.

> CARREFOUR DES FESTIVALS

Filmer le travail adhère à Carrefour des Festivals qui depuis sa création à la fin des années 1980 facilite les échanges entre les festivals de cinéma en France. Carrefour des festivals joue un rôle de médiation et de lobbying auprès des institutions partenaires (CNC, Ministères...), informe ses membres des dispositifs mis en place et s'assure qu'ils ne sont pas mis en danger par la suspension ou le retrait de certains partenaires.

> DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

L'association Documentaire sur Grand Ecran coordonne un réseau de structures adhérentes qui s'engagent à accompagner des films documentaires en salle sur l'ensemble du territoire national ; en contrepartie, elle met à leur disposition un catalogue de 250 films récents et de patrimoine, participe au déplacement des cinéastes, soutient la distribution de films documentaires en salles.

> LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

Filmer le travail fait partie du premier cercle des adhérents à la Cinémathèque du documentaire qui a été créée en 2017 pour accroître la visibilité des œuvres documentaires et en faciliter l'accès sur l'ensemble du territoire national. La Cinémathèque propose une programmation quotidienne à Paris, accompagne et soutient de nombreux acteurs du secteur et propose une large base de ressources en ligne.

> TËNK

Filmer le travail est un partenaire privilégié de Tënk, une plateforme de diffusion de films documentaires proposant des contenus éditorialisés portés par des programmeurs. Au fil des ans, ces collaborations ont pris la forme d'escalas thématiques, de reprises de films primés, de focus sur des cinéastes.

> FÉDÉRATION DE L'ACTION CULTURELLE CINÉMATOGRAPHIQUE

Depuis 2021 et en lien avec les objectifs de l'association, Filmer le travail adhère à la FACC, réseau national qui a pour objectif de rassembler et soutenir les acteurs du secteur de l'action culturelle cinématographique, c'est à dire les acteurs qui s'engagent dans la diffusion culturelle des films et dans des projets d'éducation aux images.

ÉCO-RESPONSABILITÉ

Filmer le travail s'attache à organiser des **événements respectueux de l'environnement**, avec de nombreuses mesures déjà en place, tant au niveau du déroulement de la manifestation qu'au niveau du travail effectué avec des prestataires locaux. L'association poursuit ses efforts afin de **réduire son empreinte écologique** (réflexion en cours sur les bulletins de vote, les pass festival, la communication numérique, etc).

TRANSPORTS

La très grande majorité des **invité.e.s du festival se déplacent en train**. En 2023, seules deux personnes (venant d'Espagne et d'Italie) ont utilisé l'avion pour venir à Poitiers, parmi les plus de 50 invité.e.s accueillis sur le festival. Les personnes qui viennent en voiture optent pour du covoiturage. Afin que les invité.e.s puissent se déplacer pendant le festival (lieux éloignés les uns des autres, séances se terminant tard le soir ou trains en partance très tôt le matin), l'association est partenaire du **service d'autopartage** poitevin Otolis, et fait appel à un chauffeur.



Buffet d'ouverture végétarien préparé par Grand Ours - Festival 2020



Installation du lieu central du festival : location de matériel, récupération, gestion des déchets pour accueillir le public et les invité.e.s- Festival 2023

GESTION DES DÉCHETS

Le tri sélectif est mis en place sur l'ensemble des lieux du festival. Sur la cantine du festival, il n'y a **pas de vaisselle jetable**. L'association fait appel à ses bénévoles et à l'Espace Mendès France pour le prêt de l'ensemble de la vaisselle. Les restes alimentaires sont distribués aux bénévoles, le nombre de repas préparés chaque jour est ajusté au plus près avec le cuisinier.

HÉBERGEMENT

Les invité.e.s sont logés à l'Hôtel de l'Europe, hôtel indépendant et central qui permet de **rejoindre à pied de nombreux lieux de festival** (Tap Castille, médiathèque, Espace Mendès-France, etc). Il se situe également à quelques minutes de la gare, permettant de limiter le nombre de trajets effectués en voiture. Le festival propose aussi des hébergements chez l'habitant.e, notamment pour les bénévoles venant d'ailleurs.

BUFFETS ET REPAS

La cantine est assurée par le cuisinier de l'Espace Mendès France. Une **option végétarienne** est proposée chaque jour, afin de réduire la consommation de viandes et poissons. Le vin ainsi que les bières sont choisies localement. Le **buffet d'ouverture entièrement végétarien** est préparé par Grand Ours.

COMMUNICATION

Le festival **limite ses impressions papier**. En 2023, 1000 exemplaires de moins ont été imprimés pour le programme, et le catalogue du festival n'a existé qu'en version numérique (voir détail p. 25).

INSCRIPTION DANS LE TISSU ÉCONOMIQUE LOCAL

L'association participe activement à la **vitalité du tissu social et économique poitevin**, et travaille avec de nombreux acteurs locaux : trois salariées employées à l'année ; cantine assurée l'Espace Mendès France ; buffet d'ouverture préparé par Grand Ours ; décoration pour le lieu central prêtée par des bénévoles ou louée auprès de Emmaüs Poitiers ; commandes auprès de la Manufacture de bières pour la soirée de clôture ; impression des supports de communication par des imprimeurs locaux (Mégatop et Copienet)

Par ailleurs, le festival fait appel à des prestataires poitevins pour participer à l'organisation du festival : graphiste, chauffeur, régisseur technique et DJ, habitent et travaillent à Poitiers.

FILMER LE TRAVAIL TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

PROGRAMMATION ANUELLE

Comme chaque année, des ciné-débats ont été organisés **en partenariat avec le TAP Castille et le cinéma Le Dietrich**, les deux salles art et essai de Poitiers. Les projections étaient toutes **suivies de rencontres avec le public**, en présence des réalisateurs-trices et/ou d'intervenant-e.s. Ces séances permettent de mobiliser des publics intéressés par les sujets abordés dans chaque film, mais aussi de tisser des partenariats précieux avec d'autres structures poitevines. Une occasion importante de faire découvrir Filmer le travail en amont du festival et de se retrouver autour de moments conviviaux. Les ciné-débats de cette saison ont amené l'équipe à communiquer en particulier auprès des réseaux féministes de Poitiers, des associations qui s'intéressent à la protection de l'environnement ou à l'accueil de migrant.e.s, des réseaux portugais.

> HUIT CINÉ-DÉBATS

Rouge de Farid Bentoumi

Vendredi 16 sept 2022 - Cinéma Le Dietrich

En présence de la sociologue de la santé et du travail **Annie Thébaud-Mony** et de **Hélène Stevens**, maîtresse de conférence en sociologie à l'Université de Poitiers.

Dans le cadre du Village des Alternatives 2022. Partenariat Alternatiba Poitiers.

Portraits croisés, docu-fiction et histoires vraies

Belarmino de Fernando Lopes et No Tãxi do Jack de Susana Nobre

Mardi 11 octobre 2022 - Tap Castille

En présence de la réalisatrice **Susana Nobre** et de l'auteur **François Beaune**, invité de l'événement *La ville au miroir des mots*.

Dans le cadre de la saison culturelle France - Portugal.

Partenariat Culture LL - Bruits de Langues, Ville de Poitiers, Grand Poitiers, Cinemateca Portuguesa - Museu do Cinema, Université de Poitiers, Tap Castille.



Projection de *No Tãxi do Jack* en présence de François Beaune et Susana Nobre - octobre 2022



Projection de *Histoires d'A* en présence de Marielle Issartel - novembre 2022

Histoires d'A de Marielle Issartel et Charles Belmont

Mardi 22 novembre - Cinéma Le Dietrich

En présence de la co-réalisatrice **Marielle Issartel**.

Dans le cadre du festival Les Menstrueuses, organisé par l'Espace Mendès France et l'Université de Poitiers.

Terra Franca de Leonor Teles

Lundi 28 novembre 2022 - Tap Castille

En présence de **Thibaut Bracq**, programmeur et consultant cinéma

Dans le cadre du Poitiers Film Festival

Jean Genet, Notre-Père-des-Fleurs de Dalila Ennadre

Jeudi 1er décembre 2022 - Cinéma le Dietrich

En présence de **Marguerite Vappereau**, enseignante-chercheuse en études cinématographiques à l'Université Bordeaux-Montaigne et de **Hicham Falah**, Délégué général du Fidadoc, Festival international du film documentaire d'Agadir (Maroc).

Dans le cadre du cycle Arts et migrations, organisé par l'Espace Mendès France en partenariat avec le laboratoire Migrations internationales : espaces et sociétés (Migrinter) – CNRS, l'Université de Poitiers, l'Institut des Afriques et Filmer le travail. En écho au festival Afriques en vision, organisé par l'Institut des Afriques à Bordeaux.

Sous les figes de Erige Sehiri

Mardi 6 décembre 2022 - Tap Castille

Projection en **avant-première**, en présence de la réalisatrice **Erige Sehiri**



Projection de *Jean Genet, Notre-Père-des-Fleurs* en présence de Marguerite Vappereau (à gauche) - décembre 2022



Projection de *Sous les figes* en présence Erige Sehiri

Programme de huit courts métrages

Migration(s) : frontières

Mardi 13 décembre 2022 - Cinéma le Dietrich

En présence de **Olivier Clochard**, géographe, cartographe, chargé de recherche au CNRS et directeur du laboratoire Migrinter ; **Daphné Velay**, géographe, doctorante, laboratoire Migrinter ; **Lydie Déaux**, sociologue, doctorante, laboratoire Migrinter ; **Alice Latouche**, sociologue, doctorante, laboratoire Migrinter ; **Séverine Sajous**, artiste plasticienne, co-réalisatrice du film *Mot de passe : Fajara* (en ligne depuis Tunis) et de **Nicolas Chassaing**, directeur du Toit du monde.

En partenariat avec le Toit du Monde, le laboratoire Migrinter, l'Université de Poitiers, le cinéma le Dietrich

Suivi d'une rencontre avec des chercheur.euse.s du laboratoire Migrinter au Toit du monde le mercredi 14 déc. 2022.

Restituer : l'Afrique en quête de ses chefs d'œuvres, de Nora Philippe

Jeudi 5 janvier 2023 - Espace Mendès France

En présence [en visio] de la réalisatrice **Nora Philippe** et de **Elise Pape**, chercheuse associée au laboratoire d'anthropologie politique, UMR 8177, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Paris et Fellow de l'Institut convergences migrations.

Dans le cadre du cycle Arts et migrations.



Flyer pour la séance *Migration(s) : Frontières* - décembre 2022



Restituer : l'Afrique en quête de ses chefs d'œuvres, un film de Nora Philippe

> UNE CINÉASTE AU TRAVAIL : MARIANA OTERO

Soirée spéciale, double projection

Histoire d'un regard et Histoire d'un secret de Mariana Otero

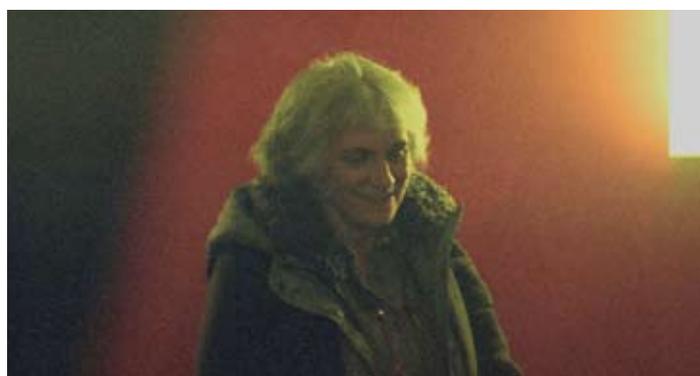
Mardi 15 novembre 2022 - Cinéma Le Dietrich

En présence de la réalisatrice **Mariana Otero**, de **Thanassis Vassiliou**, maître de conférences en études cinématographiques (univ. Poitiers) et **Anne-Cécile Guilbard**, maîtresse de conférences en littérature française et esthétique de l'image (univ. Poitiers)

Partenariat Université de Poitiers et Cinémathèque du documentaire



Rencontre avec (de gauche à droite) Anne-Cécile Guilbard, Thanassis Vassiliou et Mariana Otero à l'issue de la projection - novembre 2022



Mariana Otero - novembre 2022

> HORS-LES-MURS ET REPRISES DE FILMS PRIMÉS

Room without a view de Roser Corella

Mardi 27 septembre 2022 - Cinéma Le Balzac (Paris)

En présence de la réalisatrice **Roser Corella** et de **Cyril Cosme**, directeur du BIT.

Prix du Partenariat France - Organisation internationale du travail du festival Filmer le travail 2022.

Éclaireuses de Lydie Wisshaupt-Claudiel

Mardi 4 avril 2023 - Cinéma Le Dietrich

En présence d'enseignantes de Lettres / Français langue seconde à Poitiers et de membres de l'association étudiante Migr'avenir.

Prix du jury Étudiant 2023. Séance présentée par les étudiantes ayant participé au journal du festival et au jury Étudiant.

Relaxe de Audrey Ginestet

Mardi 13 juin 2023 - Cinéma Le Dietrich

En présence de la réalisatrice **Audrey Ginestet** et de la protagoniste du film **Manon Glibert**

Prix Restitution du travail contemporain 2023



De gauche à droite : rencontre avec Audrey Ginestet, réalisatrice, et Manon Glibert, protagoniste du film *Relaxe* - juin 2023



Participation au jury des Écrans documentaires en 2022. De gauche à droite : Mia Mia, réalisatrice de *Fréquence Julie*, Maité Peltier, directrice artistique du festival Filmer le travail, Bruno Deruisseau, journaliste et critique culturel aux Inrocks.

> PARTICIPATION À D'AUTRES ÉVÉNEMENTS

Le festival et ses salariées sont de plus en sollicitées pour des interventions professionnelles : participation au **jury du Master 2 CREADOC** (en juin 2022 et juin 2023 à Angoulême), participation aux **jurys d'autres festivals** (Les Ecrans documentaires à Arcueil en novembre 2022 et CLaP, Festival de Cinéma Latino-américain de Paris en avril 2023), participation au comité de sélection du FAANA en 2023, sollicitation pour participer à des rencontres à Vienne (Autriche) sur la thématique "travail, emploi, éducation" en septembre 2023.

ACTIONS EN DIRECTION DU PUBLIC JEUNE

Depuis 2020 nous avons pu développer des **actions d'éducation à l'image** et une **programmation jeune public** (de la maternelle à l'Université). Des liens se sont développés avec des enseignant.e.s et des établissements, et le festival est maintenant identifié et est devenu pour certain.e.s un **moment important de l'année scolaire**.

Il est important pour nous de présenter une programmation aussi exigeante que celle proposée au tout public, qu'elles se complètent, s'enrichissent et que des « ponts » soient possibles entre l'une et l'autre. Ainsi **des films présentés au jeune public font partie intégrante de la rétrospective** (*La petite vendeuse de soleil* de Djibril Diop Mambéty ou *Trésor des poubelles* de Felix Samba Ndiaye) et des films peuvent être présentés en séance jeune public sur réservation et en tout public (*Mother Lode* de Matteo Tortone), ou bien accueillir l'un et l'autre des publics (*Le Trésor des poubelles* de Felix Samba Ndiaye ou *Sweet Sixteen* de Ken Loach). Cette année **une séance scolaire a été ajoutée** au cinéma le Dietrich : la séance en langue espagnole. Et le film proposé le dimanche après-midi au Dietrich a également été proposé le mercredi après-midi.

Les étudiant.e.s sont de plus en plus nombreux parmi les spectateur.trice.s, que ces séances soient intégrées à leur cursus ou que leur participation y soit libre. Ils deviennent aussi acteurs du festival, par la diffusion d'informations sur l'événement, la participation au journal du festival, la co-animation de séances, sans parler du bénévolat où ils et elles sont de plus en plus nombreux.



Importante participation des étudiant.e.s cette année - Festival 2023

PUBLIC ÉTUDIANT

> AVANT LE FESTIVAL

Différentes interventions ont eu lieu auprès : des étudiant.e.s du Master 1 Anthropologie / des étudiant.e.s de L2 Sociologie, TD «Images et société» / des étudiant.e.s d'Arts du spectacle Master 1 Cinéma et Théâtre contemporain

Ces interventions visaient à **présenter l'association et le festival**, la journée consacrée à Mariana Otero et/ou la thématique du festival 2023. Elles permettaient aussi de montrer des courts métrages documentaires ou extraits de films documentaires. Elles ont également permis de **constituer le groupe d'étudiant.e.s** qui forment l'atelier critique et réalisent le journal quotidien du festival. Ce groupe comportait 12 étudiant.e.s de Master Anthropologie et Master 1 et 2 CTC.

> PROGRAMMATION ANNUELLE

Comme les années précédentes les étudiant.e.s ont pu participer à des **séances de la programmation annuelle**. Ils ont été particulièrement présents lors des séances suivantes : *Rouge* de Farid Bentoumi / *Histoires d'A* de Charles Belmont et Marielle Issartel / Une Cinéaste au travail : Mariana Otero avec deux films : *Histoire d'un regard* et *Histoire d'un secret*.



Animation de la projection du documentaire *Éclaircuses* par des étudiantes ayant participé au journal du festival et jury Étudiant - avril 2023



Café littéraire au bar L'Envers du bocal, animé par des étudiantes du Master Livres et Médiation - Festival 2022

> DURANT LE FESTIVAL

Des groupes d'étudiant.e.s ont **participé aux séances suivantes** durant le festival. Ils provenaient de **différentes disciplines** : Langues Étrangères Appliquées, Anthropologie, Sociologie, Géographie, Arts du spectacle.

- *Mother Lode* de Matteo Tortone : séance espagnole
- *Mauvaises filles* de Emérance Dubas : séance et atelier démontage d'un montage
- *My Dubai life* de Christian Barani
- *Overseas* de Sung-A Yoon
- Compétition internationale (journal du festival et Prix Étudiant 2023)

Cette présence est également très liée à **l'implication des étudiant.e.s dans les événements** eux-mêmes, que ce soit dans la présentation de certains films, l'animation et la participation aux débats. Par exemple dans la journée pensée en partenariat avec le laboratoire Migrinter (enseignants et doctorants).

Les étudiant.e.s du Master Anthropologie et du Master CTC étaient également impliqués dans le **journal du festival**, ils ont vu les films, participé aux séances ou conférences, rencontré des réalisateurs et réalisatrices, chercheurs, chercheuses. Ils ont écrit des textes critiques, des comptes rendus de débats, et réalisé des interviews. Et il est évident que la participation au journal permet une plus grande implication comme spectateur et participant au festival. D'autant plus que cette année la participation au journal était liée à la participation au jury étudiant. Ce groupe a donc vu l'ensemble des films de la compétition (et beaucoup de ceux de la rétrospective), et a remis son prix lors de la soirée de clôture.

> APRÈS LE FESTIVAL

En avril, nous avons pu organiser avec les étudiant.e.s qui ont participé au jury, une séance de **reprise du film primé, Éclaireuses** de Lydie Wisshaupt-Claudiel, au cinéma Le Dietrich. En l'absence de la réalisatrice, ce sont des enseignantes qui travaillent auprès d'adolescents allophones au Lycée Pilote Innovant International et une étudiante investie dans l'association Migr'avenir (Laboratoire Migrinter – Université de Poitiers) qui sont intervenues, et ce sont trois étudiantes qui ont présenté et animé cette soirée. Cela rejoint une de nos préoccupations : pouvoir donner aux étudiant.e.s qui le souhaitent la possibilité de prendre en charge (en l'ayant préalablement préparée avec nous) l'animation d'une séance, en public, et **effectuer ainsi une ou des actions de médiation**.

PUBLIC SCOLAIRE

En 2022/2023, **les actions avec le public scolaire ont pu reprendre « normalement »** alors qu'elles avaient été fortement perturbées les années précédentes en raison de la pandémie de la Covid-19.

> AVANT LE FESTIVAL

Des interventions (2 heures) au lycée : avant le festival des interventions de sensibilisation au cinéma documentaire ont eu lieu au lycée Branly (Châtelleraut), dans deux groupes de 1^{ère} et Terminale SES, et au lycée Victor Hugo (Poitiers), dans une classe de Terminale, en cours de philosophie.

La thématique retenue pour cette **sensibilisation au cinéma documentaire** était celle du festival 2023, soit le **travail informel**. Les lycéen.n.e.s ont pu découvrir des courts métrages ou extraits de films qui permettaient de cerner ce sujet (autour du travail illégal, du travail des enfants, mais aussi dans la dimension vivante que peut revêtir la part d'informel investie dans le travail). Ces classes comme d'autres, du lycée Mandela à Poitiers, de l'IUT Tech de Co (Châtelleraut), du lycée Victor Hugo (Poitiers), ici avec leur professeur d'Anglais, s'étaient également inscrites pour le Prix des lycéen.ne.s et apprenti.e.s 2023.

> PENDANT LE FESTIVAL

SÉANCES JEUNE PUBLIC - HORS TEMPS SCOLAIRE

- *La petite vendeuse de soleil* de Djibril Diop Mambéty, proposé deux fois (le dimanche après midi et le mercredi après midi).

SÉANCES JEUNE PUBLIC - TEMPS SCOLAIRE

L'équipe du festival souhaite **développer les propositions en direction du jeune public**, et toujours « articuler » ces séances avec la thématique centrale, pour ne pas séparer cette programmation spécifique de la programmation principale.

Cette année **une séance scolaire a été ajoutée au programme**, en lien avec une **demande d'enseignants d'espagnol** (en lycée et à l'Université)



Projection de *Trésor des poubelles* suivie d'une rencontre avec Federico Rossin, traduite en LSF - Festival 2023

Présentation du film et discussion avec des membres de Filmer le travail - Mardi 4 avril

LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL - Djibril Mambéty Diop - 1998

Djibril Mambéty Diop, le réalisateur de la petite vendeuse de soleil (1945-1998)
Né en 1945 à Colobane, une banlieue turbulente de Dakar. Il a été comédien avant d'être réalisateur et a produit des documentaires et fictions très inspirés du réel. Il a réalisé des films qui témoignent de la vie à Dakar et de la vie des personnes les plus pauvres. Son film s'inscrit dans la trilogie « *Histoires de petits gens* » dans laquelle nous retrouvons également le film « *Le Franc* ».



DAKAR, une grande ville de l'Afrique de l'Ouest :

Le Sénégal est un pays de l'Afrique de l'Ouest. Son territoire est un peu plus petit que la moitié de la France. Son climat est tropical. La langue traditionnelle est le wolof. On voit dans le film de Djibril Diop Mambéty différents lieux de Dakar, la capitale du Sénégal. C'est en suivant le parcours journalier de Sili que nous découvrons Dakar.

Qui est Sili ?

Au début, Sili vit à _____ ; elle vit avec sa _____ . Sili est _____ ; elle marche avec des _____ . Elle est _____ et elle doit _____ . Elle veut vendre des _____ mais un groupe de _____ l'en empêche.

Mots manquants :

grand-mère - garçons - la cité Tomates - journaux - béquilles - poutre - handicapée - travailler

Quels sont les autres personnages (femelle et masculin), ceux qui l'aident et ceux qui l'empêchent de travailler ?



La _____ : Ses yeux fermés nous révèlent sa cécité, sa présence est essentiellement sonore. Elle est « la Femme de Sili », car ses parents sont absents du film.

À droite : fiche élève pour la projection de *La petite vendeuse de soleil* - Festival 2023

qui souhaitaient pouvoir emmener leurs élèves ou étudiant.e.s voir un film en VO. Il s'agit du film *Mother Lode* de Matteo Tortone. Le film était accompagné par son producteur et par une enseignante en espagnol de l'Université de Poitiers, Ludivine Thouverez. Cette séance a regroupé 132 élèves (du lycée Sainte Marthe d'Angoulême, du lycée Victor Hugo de Poitiers) ainsi que des étudiant.e.s (de L3 de LEA Université de Poitiers)

D'autres séances s'adressaient au jeune public :

- *Trésor des poubelles* de Samba Felix Ndiaye, proposé le mercredi matin pour des élèves de CM1 / CM2. Cette séance a réuni 94 élèves (des écoles primaires Alphonse Daudet, Paul Blet et école du Breuil Mingot à Poitiers). Une séance particulière puisqu'elle regroupait **des enfants entendants et sourds**, et a été suivie d'une **rencontre avec Federico Rossin**, accompagné d'une **interprète en langue des signes**.
- Cette séance a été prolongée par une « séance » de deux heures en classe autour du film *La petite vendeuse de soleil* de Djibril Diop Mambety, pour les élèves de deux classes de l'école Paul Blet, qui regroupaient des enfants entendants et des enfants sourds.

En effet il était intéressant de « confronter » **deux regards de réalisateurs sénégalais**, à travers un documentaire (*Trésor des poubelles*) et une fiction (*La petite vendeuse de soleil*), l'un mettant en scène uniquement des hommes dans des travaux de rue (de récupération et création d'objets), l'autre une petite fille qui cherche à trouver sa place dans une activité traditionnellement réservée aux garçons.



Prix des lycéen.ne.s et des apprenti.e.s - Festival 2023



Ramboy de Mathias Joulaud et Lucien Roux a remporté le Prix des lycéen.ne.s et des apprenti.e.s

COURTS MÉTRAGES DE LA COMPÉTITION INTERNATIONALE / PRIX DES LYCÉEN.NE.S ET APPRENTI.E.S

Nous avons fait une **sélection de courts métrages documentaires** issus de la compétition internationale, proposant des récits et des formes différentes, allant d'un cinéma direct à des formes plus complexes.

- *Ramboy* de Mathias Joulaud et Lucien Roux
- *Motorrodillo* de Alba Jamarillo, **en sa présence**. Elle a pu répondre aux questions des élèves.
- *Urban solutions* de Arne Hector, Vinicinus Lopes, Luciana Mazeto et Minze Tummeseit

Un **vote individuel et une délibération** avec des représentant.es de chaque établissement ont permis de désigner *Ramboy* comme film préféré des lycéen.nes et apprenti.e.s. Une élève du lycée Victor Hugo est venue lors de la **cérémonie de clôture** pour remettre le Prix des lycéen.n.e.s et apprenti.e.s et justifier ce choix.

Cette séance a réuni des élèves des établissements suivants : Lycée Branly (Châtelleraut), IUT (Châtelleraut), Lycée Mandela (Poitiers), Lycée Victor Hugo (Poitiers), soit 181 spectateurs pour cette séance.

SWEET SIXTEEN DE KEN LOACH

En lien avec la thématique centrale, le film de Ken Loach a été **présenté et accompagné** par Susan Finding, professeur émérite de l'Université de Poitiers. Ce film réunissait les mêmes élèves que la séance du matin (Prix des lycéen.n.e.s et apprenti.e.s), et notamment des élèves avec leurs enseignantes d'anglais.

Pour l'ensemble de ces films, des **dossiers pédagogiques ou fiche élève** ont été adressés aux enseignant.e.s.

ÉDUCATION À L'IMAGE ET ATELIERS POUR TOUTES ET TOUS

> LE PRIX DES DÉTENU.E.S AU SPIP DE VIVONNE

Le festival international Filmer le travail est le seul festival en Nouvelle-Aquitaine à proposer un **prix des détenu.e.s**. Le partenariat entre le Festival Filmer le travail et le SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation) est une illustration parfaite des **actions socio-culturelles** qui peuvent être menées au sein d'un établissement pénitentiaire. Ainsi, pour la septième année consécutive, un **jury composé d'une dizaine de détenu.e.s**, hommes et femmes, accompagné par un membre de l'association a décerné le Prix des détenus.

Au travers de cette action, grâce au support cinématographique, les personnes détenues peuvent s'ouvrir au monde artistique parfois très méconnu. Par ailleurs, les films diffusés portent un message social autour de la notion de travail, qui permet aux jurés d'entamer une réflexion sur un axe souvent fondamental et incontournable dans la préparation de leur projet de sortie. D'une manière plus générale, les personnes détenues y trouvent un espace de parole, d'expression, leur offrant la possibilité de faire valoir leurs opinions. Toutes les séances sont **animées par Vincent Lapize, réalisateur**.

Le **court métrage primé en 2023** : *Quand je vous caresse* de Floriane Clap, propose le portrait d'une aide à domicile auprès de personnes âgées, et donne à voir et entendre son travail et ses pensées. Le Prix remis lors de la soirée de clôture **en présence de quelques détenu.e.s** a été suivi de la diffusion de la vidéo réalisée par Vincent Lapize, dans le cadre de l'atelier qu'il a mené : un **montage autour d'extraits de films** de la compétition vus par les détenu.e.s, et de **paroles de détenu.e.s sur ces films**.

> PARTICIPATION À DES JURYS

En plus du Prix des détenu.e.s, deux jurys amateurs composés d'adultes décernent des prix. Le **jury de la Ville de Poitiers** décerne le Prix spécial du public, il est composé d'habitant.e.s d'âge, de profession et de genres différents. Le **jury des Activités sociales de l'énergie** est composé de bénéficiaires de la CCAS/CMCAS de Poitiers, là aussi d'âges et de genres différents. La participation au jury CCAS/CMCAS a donné lieu cette année à une **demi-journée d'initiation au cinéma documentaire** en amont du festival. C'est un temps important d'échanges, de découverte du cinéma et d'éducation populaire.

En 2024, nous souhaitons développer cette formation sur une journée entière et l'ouvrir à davantage de personnes : au jury de la ville de Poitiers, qui pourrait se joindre au groupe CCAS/CMCAS, mais également à d'autres bénéficiaires CCAS/CMCAS, même s'ils ne font pas partie du jury.



Deux membres du jury CCAS/CMCAS de Poitiers remettent leur Prix au film *Commune Commune* de Dorine Brun et Sarah Jacquet lors de la soirée de clôture - Festival 2023



Rencontre avec Floriane Clap, la réalisatrice de *Quand je vous caresse* qui a remporté le Prix des détenus.e.s 2023. Les détenus.e.s n'ont pas pu assister à cette rencontre mais la cinéaste leur a transmis un message vidéo pour les remercier.

LES TEMPS FORTS DE L'ÉDITION 2023

LA COMPÉTITION INTERNATIONALE

La compétition internationale est l'un des **grands temps forts** du festival Filmer le travail et un rendez-vous attendu pour découvrir les productions documentaires récentes sur le travail et rencontrer des cinéastes prometteurs.

Cette année étaient ainsi présentés dans le cadre de cette section :

- **17 films répartis en 10 séances**, tous inédits à Poitiers
- **12 productions internationales**
- **deux nouveaux prix ont été créés** en partenariat avec l'Université de Poitiers et la CCAS/CMCAS de Poitiers venant récompenser l'un des films en sélection
- **4 premiers films**
- 2 films projetés en **avant-première**
- 2 films projetés en **première française**
- **une table ronde** réunissait 8 réalisateurs-trices présent-e-s à Poitiers pendant le festival autour de la question "Comment, pourquoi filmer le travail aujourd'hui ?" et animée par des membres du comité de sélection
- le **Grand prix Filmer le travail 2023 a été décerné à** *Urban Solutions* de Arne Hector, Vinicius Lopes, Luciana Mazeto et Minze Tummescheit



Rencontre avec Jean-Jacques Rault et Céline Dréan co-réalisateurs de *Vingt ans sans ferme*, à l'issue de la projection - Festival 2023



Rencontre avec Dorine Brun et Sarah Jacquet co-réalisatrices de *Commune commune*, à l'issue de la projection - Festival 2023

L'APPEL À PROJETS DE FILMS DOCUMENTAIRES AVEC FRANCE 3 NOUVELLE-AQUITAINE

Chaque année, le Festival international Filmer le travail et France 3 Nouvelle-Aquitaine proposent un **appel à projets de films documentaires** de 52 minutes. Ce projet doit avoir un **ancrage régional** en Nouvelle-Aquitaine. Le projet lauréat est choisi par un comité de lecture formé par des représentant.e.s de France 3 Nouvelle-Aquitaine et de Filmer le travail. Le film retenu sera projeté dans le cadre du festival Filmer le travail 2024.

- **7 projets** de films documentaires ont été présentés en 2023
- le **projet lauréat 2023** est intitulé *Amarée*, un projet porté par deux co-réalisatrices, **Alice Kerviel** et **Elçin Bahçeci**, et produit par Les Valseurs, société de production basée à Bordeaux



Rencontre avec François Perlier (à droite), réalisateur, et l'un des protagonistes de son film *La vie recommencée*, à l'issue de la projection - Festival 2023



Amarée, de Alice Kerviel et Elçin Bahçeci. Lauréat 2023 du Prix de l'appel à projets de films documentaires organisé en partenariat avec France 3 Nouvelle-Aquitaine

LA THÉMATIQUE CENTRALE 2023 : LE TRAVAIL INFORMEL

La thématique centrale choisie pour cette année était le **travail informel**. Travail au noir, invisible, travail gratuit, bénévole, travail domestique, travail vivant ou prescrit... le festival a été rythmé par de nombreux événements, comme autant de fils à dérouler pour **s'interroger sur les formes que prend le travail dès lors qu'il échappe au cadre légal ou s'inscrit aux marges ou en dehors du salariat**.

Cette thématique a été abordée à travers **divers moments de programmation** : une rétrospective de films traversant les époques et les genres, des rencontres croisées recherche / cinéma / littérature, une programmation jeune public, des rencontres professionnelles autour de la fabrique du cinéma ainsi que d'autres événements artistiques [exposition, spectacle, diffusion de documentaires sonores].

> UNE PROGRAMMATION DE FILMS

Suivis de rencontres avec des cinéastes, chercheur·euse·s (historiens, philosophes, etc) et spécialistes des questions abordées. L'axe cinématographique central de cette édition était la **rétrospective autour de la thématique centrale** composée de 24 films. Elle était en partie co-programmée avec l'historien du cinéma **Federico Rossin** qui a accompagné 12 séances. Les autres séances étaient accompagnées par les cinéastes, critiques et autres intervenant.e.s spécialistes.

La rétrospective donnait un aperçu des productions cinématographiques autour de cette question, avec des films allant des années 1940 à 2020, mêlant les genres et les approches cinématographiques. Cette sélection mettait à l'honneur de **nombreux films rares et inédits**, pour certains récemment restaurés, mais aussi des **premiers films** ainsi que des **films présentés en avant-première**.



Rencontre avec (de gauche à droite) Thierno Ibrahima Dia et Federico Rossin à l'issue de la projection de *Soleil Ô* de Med Hondo - Festival 2023



Rencontre avec Claire Allouche (à droite) à l'issue de la projection de *Dry Ground burning* de Joana Pimenta et Adirley Queirós - Festival 2023

Voici quelques exemples de films programmés cette année :

- On peut citer parmi **les films rares de cette rétrospective** quelques films issus de **cinémathèques prestigieuses** avec lesquelles Filmer le travail développe chaque année des collaborations étroites : *Personnalité réduite de toutes parts* de Helke Sander et *Le rêve acheté* de Helga Reidemeister (Cinémathèque allemande) ; *Sciuscià* de Vittorio de Sica (Cinémathèque de Bologne) ; *Come Back Africa* de Lionel Rogosin (Documentaire sur grand écran)



Projection de *Sciuscià* de Vittorio de Sica à Carré bleu - Festival 2023



Échanges avec le public à l'issue de séances à la médiathèque

- **des hommages ont été rendus à deux cinéastes** récemment disparus dont Filmer le travail a souhaité mettre le travail en lumière, pour les faire redécouvrir au plus grand nombre : l'un à **Jean-Luc Godard** avec *Deux ou trois choses que je sais d'elle*, l'autre à **Heddy Honigmann** avec la projection de *Métal et Mélancolie*
- **trois cinéastes africains** [sénégalais et mauritanien] dont les oeuvres venaient d'être **restaurées** ont été mis à l'honneur lors de cette édition : Félix Samba Ndiaye avec *Le trésor des poubelles*, Djibril Diop Mambety avec *La petite vendeuse de soleil*, Med Hondo avec *Soleil Ô*.



Échange en visio avec le réalisateur de *Harka*, Lotfy Nathan - Ouverture du Festival 2023



Rencontre avec Charlotte Garson à l'issue de la projection de *Goutte d'or*, de Clément Cogitore - Festival 2023

La part de **films récents composant cette rétrospective a été étoffée** cette année, donnant ainsi la possibilité à des cinéastes d'accompagner leurs films et d'échanger avec le public :

- en **ouverture du festival**, nous présentions *Harka* de Lotfy Nathan, un film inédit à Poitiers, sélectionné au festival de Cannes en 2022 et lauréat du prix d'interprétation. Son réalisateur a pu être présent depuis New York pour un échange en visio avec la salle.
- **trois films**, dont deux **soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine**, ont été présentés **en avant-première** : *La vie recommencée* de **François Perlier** montré en sa présence, *Goutte d'or* de Clément Cogitore, suivi d'une rencontre avec **Charlotte Garson**, critique et rédactrice en chef des Cahiers du cinéma, *La mine du diable* de Matteo Tortone, en présence du réalisateur en visio
- **deux films inédits à Poitiers** ont été **accompagnés par leurs réalisateur.trice** : *Ayi* de Marine Ottogalli et Aël Théry, présenté en présence de **Aël Théry** ; *A lua platz* de **Jérémy Gravayat**, en sa présence



Rencontre avec Aël Théry (à droite), co-réalisatrice de *Ayi* à l'issue de la projection - Festival 2023



Échange en visio avec le réalisateur de *La Mine du diable*, Matteo Tortone - Festival 2023

Des films **en dehors de la thématique centrale et faisant écho au travail des femmes**, aux questions d'inégalité entre hommes / femmes et de discrimination dans le champ du travail ont été mis en lumière dans le cadre de cette édition :

- nous nous sommes associés au **ciné-club Les trésors de Marlène** pour proposer une séance autour de la ressortie en salles du magnifique film de Delphine Seyrig *Sois belle et tais-toi*. Ce film était présenté par **Alexandre Moussa**, enseignant en cinéma et spécialiste du cinéma de Delphine Seyrig
- **en clôture du festival**, nous avons présenté en **avant-première** le film *Polaris* de Ainar Vera en présence de la réalisatrice. Ce film en sélection à l'ACID Cannes en 2022 faisait le portrait d'une capitaine de bateau.
- une **diffusion exceptionnelle** du film *Mauvaises filles* de **Emérance Dubas**, inédit à Poitiers, était proposée en présence de la réalisatrice et de la monteuse du film **Nina Khada**



Rencontre avec Alexandre Moussa (à gauche) à l'issue de la projection de *Sois belle et tais-toi* de Delphine Seyrig - Festival 2023



Rencontre avec Ainar Vera à l'issue de la projection de *Polaris* - Festival 2023



Projection de *Mauvaises filles* réalisé par Emérance Dubas - Festival 2023

> UNE NOUVEAUTÉ : LES REGARDS CROISÉS

Ces nouveaux rendez-vous sont venus remplacer la journée d'études. **Conçus et co-organisés avec des chercheur.euse.s de différents laboratoires** de l'Université de Poitiers (laboratoires Migrinter, Gresco, Mapp) et animés par des doctorant.e.s spécialistes des questions abordées, ils prenaient la forme de **dialogues entre des cinéastes, des chercheurs-euses et des auteurs invité.e.s**, sur des thématiques liées à la thématique centrale. Ces formats de programmation plus courts et plus nombreux ont **renforcé la vocation pluridisciplinaire du festival** et nous ont permis d'élargir la réflexion et les échanges autour de sujets et thèmes multiples avec nos invité.e.s et le public .

Nous avons ainsi proposé 6 regards croisés.

Avec le **Master Migrations internationales et l'Organisation Internationale du travail**

- sur les **situations d'exploitation vécues dans la domaine du BTP**, avec la projection de *My Dubai Life* de **Christian Barani**, suivi d'un dialogue entre le réalisateur et le chercheur **Assaf Dahdah**, chargé de recherches au CNRS Discutante : **Anne Lascaux**, ATER, Université de Poitiers.
- sur les **maltraitements subies par les travailleuses domestiques**, avec la projection de *Overseas* de **Sung-A Yoon**, suivi d'un échange en présence (en visio) de la réalisatrice, de la professeure d'anthropologie **Adelina Miranda**, de la chargée de mission développement des projets pour le Comité Contre l'Esclavage Moderne **Roxane Ouadghiri Hassani** et du directeur du Bureau de l'OIT pour la France, **Cyril Cosme**. Discutante : **Alice Latouche**, doctorante en sociologie au laboratoire Migrinter (Univ. Poitiers) en co-direction avec le laboratoire CRESPPA GTM (Univ. Paris VIII).

En lien avec le **laboratoire Gresco**

- **sur le travail gratuit et l'emploi des jeunes**, avec la projection de *Jeunes de service* de **Jérôme Polidor** suivi d'un échange en présence du réalisateur et de la maître de conférences en sociologie/sciences de l'éducation **Florence Ihaddadene**, spécialiste du service civique. Discutant : **Gwendal Roblin**, doctorant (Univ. Poitiers/laboratoire GRESCO)
- sur le **travail ubérisé des livreurs à vélo** : projection de *La guerre des centimes* de **Nader Samir Ayache**, suivi d'un échange avec la maîtresse de conférences en sociologie **Hélène Stevens** et de livreurs travaillant à Poitiers



Rencontre avec Djaouidah Sehili (à droite) à l'issue de la projection de *Clean with me (After Dark)* de Gabrielle Stemmer - Festival 2023



De gauche à droite : Florence Ihaddadene, Gwendal Roblin et Jérôme Polidor, réalisateur de *Jeunes de service* - Festival 2023

En partenariat avec les **Amphis des lettres au présent** (Espace Mendès France et Université de Poitiers)

- sur le **travail gratuit des femmes** dans la sphère domestique, avec la projection de *Clean with me (After Dark)* de **Gabrielle Stemmer**, suivi d'une intervention de la sociologue **Djaouidah Sehili**. En partenariat avec les Amphis des lettres au présent (Espace Mendès France et Université de Poitiers)

En partenariat avec le **laboratoire Mapp**

- sur **l'activité informelle et le travail vivant** : projection d'extraits de films documentaires de **Sébastien Jousse**, en présence du philosophe **Alexis Cukier**, du psychologue du travail **Duarte Rolo** et d'étudiant.e.s en philosophie.

> UN MOMENT ÉCRITS / ÉCRANS, CROISANT CINÉMA, RECHERCHE ET LITTÉRATURE

En partenariat avec le **festival Bruits de langues**, nous avons proposé un **dialogue croisé** entre l'auteur **Arno Bertina** et le cinéaste **Jérémy Gravayat** à partir d'extraits de films, de photos et de textes, visant à opérer des **résonances entre leurs deux œuvres**, dans la manière de documenter la parole de celles et ceux à qui elle est bien souvent refusée.



Écrits/Écrans, le cinéaste Jérémy Gravayat - Festival 2023



Rencontre avec (de gauche à droite) : Arno Bertina, Jérémy Gravayat, animée par Martin Rass, chercheur - Festival 2023

> DES CONFÉRENCES ET TABLE RONDES

En étroite collaboration avec différents partenaires locaux (Université, TAP théâtre auditorium, Musée Sainte Croix, etc), nous avons proposés des conférences et tables rondes ouvertes à tous, en lien avec la thématique centrale.

- une conférence de **Maud Simonet**, maîtresse de conférences en sociologie, sur **le travail gratuit et sa remise en perspective historique**. Cette rencontre était ouverte au public mais s'inscrivait dans le cadre des cours donnés à l'année par **Hélène Stevens**, maîtresse de conférences en sociologie à l'université de Poitiers. Elle était animée par **Hélène Stevens** et **Alexis Cukier**, maître de conférences en philosophie à l'université de Poitiers.
- **une conférence de Federico Rossin**, programmateur et historien du cinéma, intitulée *Ken Loach : la classe ouvrière n'est jamais allée au paradis*
- **une rencontre Blabla TAP** en partenariat avec le Théâtre Auditorium de Poitiers autour de la question *Avoir 20 ans aujourd'hui : les jeunes et le travail*
- **une rencontre avec Fanny Renard**, maître de conférences en sociologie à l'Université de Poitiers, en lien avec le livre qu'elle a co-écrit avec Sophie Orange *Des femmes qui tiennent la campagne* qui aborde la question de l'engagement des femmes dans le bénévolat et le milieu associatif en territoire rural.
- une **visite sur le pouce** en partenariat avec le **Musée Sainte-Croix** autour du travail informel, avec un parcours proposé autour de l'évocation des travaux domestiques dans les œuvres



Salle comble pour la conférence de Maud Simonet - Festival 2023



Rencontre Blabla TAP dans le foyer du Théâtre Auditorium de Poitiers - Festival 2023

> AUTRES ÉVÉNEMENTS ARTISTIQUES

Filmer le travail a souhaité cette année s'associer à de **nouveaux partenaires** afin de proposer **d'autres événements artistiques**, pour ouvrir la réflexion autour de la thématique centrale à partir d'autres formes de créations.

- en partenariat avec le **Méta** et la **Maison des étudiants**, nous avons proposé un spectacle de théâtre écrit et mis en scène par Florian Pâque, *Étienne A*, faisant le portrait d'un employé de nuit dans les entrepôts Amazon. Ce spectacle était suivi d'une rencontre bord plateau entre un cinéaste et **Nicolas Schmitt**, le metteur en scène et acteur.
- en partenariat avec **l'EMF, l'Institut des Afriques, le laboratoire Migrinter-CNRS, l'Université de Poitiers, Les Afriques dans le Monde**, nous avons souhaité mettre en lumière, le temps du festival, **l'exposition African Workplaces** à l'Espace Mendès France, autour de laquelle ont été organisées des visites commentées et une masterclass.
- en partenariat avec le **Master CREADOC**, nous avons proposé une **séance d'écoute de documentaires sonores** réalisés par des étudiant.e.s du Master 1 Creadoc. Cette séance était accompagnée par **Thanassis Vassiliou**, maître de conférences en études cinématographiques et **Fanny Dujardin**, responsable pédagogique du Creadoc, en présence d'étudiant.e.s.



Rencontre avec le comédien Nicolas Schmitt animée par Yves Ganoac'h, à l'issue de la représentation de *Étienne A*. - Festival 2023



Chloé Josse, l'une des commissaires de l'exposition *African Workplaces*, lors de l'inauguration en présence du public - Festival 2023

> DES RENCONTRES PROFESSIONNELLES : LA FABRIQUE DU CINÉMA

Les rencontres professionnelles se sont étoffées cette année, avec de **nouveaux temps de rencontres** qui sont venus s'ajouter à ceux plus traditionnels et réguliers que nous proposons chaque année.

- une **table ronde avec les cinéastes de la compétition internationale** afin de favoriser des échanges sur leurs pratiques et leur intérêt pour le thème du travail
- une **journée professionnelle co-organisée avec CINA et le TAP Castille** invitant les exploitants de la région Nouvelle-Aquitaine à découvrir des films sélectionnés en compétition internationale et présentés en avant-première pendant Filmer le travail



De gauche à droite : Nina Khada, monteuse, Emérance Dubas, réalisatrice de *Mauvaises filles* et Agnès Jahier qui anime l'atelier Démontage d'un montage - Festival 2023



Table ronde des cinéastes de la compétition internationale - Festival 2023

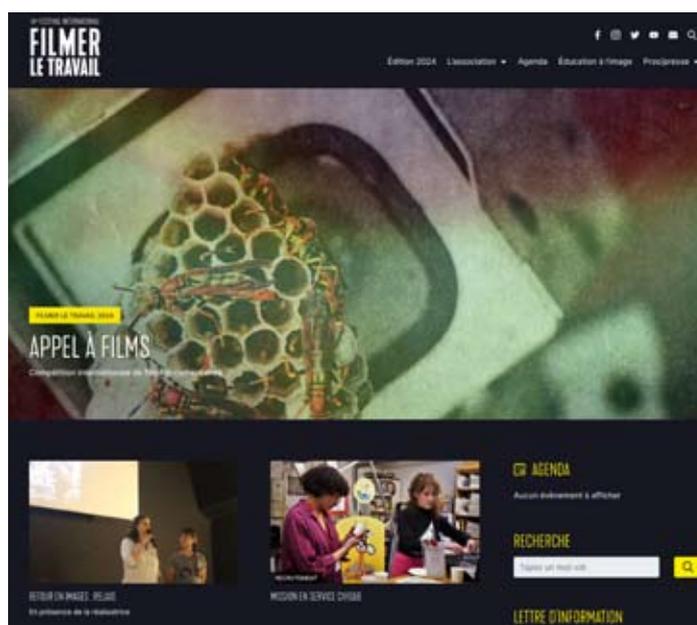
- un nouveau temps de rencontres organisé avec CINA en présence de **jeunes en service civique au poste de médiateurs.trices des cinémas** de Nouvelle-Aquitaine qui sont à la fois venus découvrir la programmation du festival et rencontrer l'équipe
- l'atelier **Démontage d'un montage** en partenariat avec l'université de Poitiers (étudiant.e.s en L2 sociologie «Images et société») et l'association Périphérie autour du film *Mauvaises filles* de Emérance Dubas, en présence de la réalisatrice et de la monteuse du film Nina Khada
- pour la première fois, Filmer le travail accueillait une **session de travail organisée par le Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine** autour de la question des **contrats de travail dans les festivals de cinéma**

> DES NOUVEAUTÉS DANS LA COMMUNICATION

- le **site internet de l'association** était le même depuis 2009 et méritait un véritable rafraîchissement pour mieux mettre en valeur à la fois le festival et les activités à l'année de Filmer le travail. En 2022, la **Ville de Poitiers** nous a accordé une subvention d'investissement qui a permis de financer une **refonte complète** du site. L'équipe a collaboré avec **Etienne Delcambre**, qui avait déjà travaillé pour plusieurs festivals de cinéma. En chantier tout au long de l'automne, le nouveau site a été **mis en ligne peu de temps avant le début du festival**.
- le festival réfléchissait depuis quelques années déjà à la **création de produits dérivés** permettant au festival d'être plus visible. Nous nous sommes tournées vers **La Maculée conception**, créatrice de badges poitevine, pour rester dans un circuit de création et de production local. Ces badges ont certainement contribué à l'atmosphère joyeuse du festival.



Les badges et le programme du festival

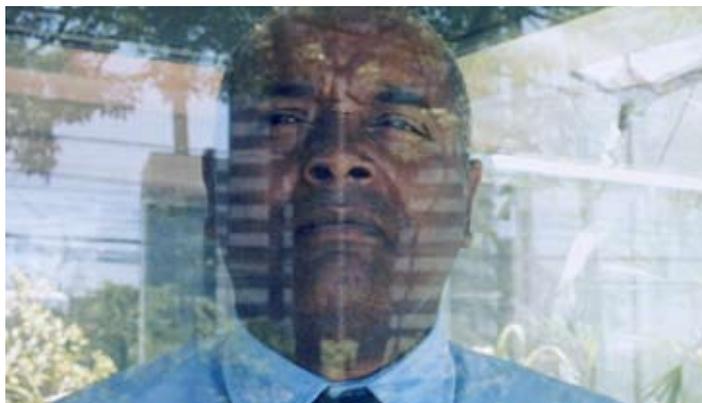


Le site internet de l'association - Capture en juin 2023

- dans la même volonté de créer une ambiance festive autour de cette édition, nous avons choisi pour l'affiche un **visuel très coloré, féministe**, en écho à l'**hommage à Jean-Luc Godard**. D'emblée, ce visuel est venu préciser l'un des axes de la thématique centrale et a augmenté notre visibilité. L'affiche a été particulièrement appréciée par le public jeune.
- pour des raisons à la fois écologiques et économiques, **le festival n'a pas imprimé l'habituel catalogue** qu'il produit chaque année en plus du programme. Une **version numérique a néanmoins existé** et a été publiée sur le site internet. Pour l'édition 2025, **une nouvelle maquette papier est à l'étude**, un support unique permettant de **fusionner le catalogue et le programme**.
- une **couverture photographique de l'événement insuffisante** : malgré l'implication des bénévoles, le festival manque encore de photographies de qualité sur certains temps forts pour **mieux valoriser les actions menées**. L'équipe se penche sur le budget pour évaluer le coût d'un.e photographe professionnel.le, afin de donner à voir à nos partenaires (actuels et potentiels) l'étendue de la programmation.

PALMARÈS DE L'ÉDITION 2023

COMPÉTITION INTERNATIONLE DE FILMS DOCUMENTAIRES



GRAND PRIX FILMER LE TRAVAIL

URBAN SOLUTIONS

de Arne Hector, Vinicius Lopes, Luciana Mazeto et Minze Tummescheit
Allemagne, Brésil / 30' / 2022 / Cinéma Copains Film, Schweizer Radio und Fernsehen, ARTE Allemagne, Radio Bremen, Sindicato

Un peintre européen relate son expérience dans le Brésil de la période coloniale. Un concierge regarde les images des caméras de sécurité, et réfléchit à sa relation avec ses employeurs. Tout semble être bien à sa place... jusqu'à ce que les images de l'artiste émergent, et avec elles les cauchemars du passé national.



PRIX RESTITUTION DU TRAVAIL CONTEMPORAIN

RELAXE

de Audrey Ginetet

France / 92' / 2022 / Deuxième Ligne Films, Norte distribution

Cela fait 10 ans que Manon est inculpée dans « l'affaire Tarnac », accusée d'avoir participé à une entreprise terroriste de sabotages sur des lignes TGV. À l'approche du procès, je rejoins le groupe de femmes qui l'aide à préparer sa défense.



MENTION SPÉCIALE

jury de la compétition

XARAASI XANNE (LES VOIX CROISÉES)

de Raphaël Grisey et Bouba Touré

France, Allemagne / 123' / 2022 / Spectre Productions, WeltFilm, The Dark

À partir d'archives cinématographiques, photographiques et sonores rares, l'aventure exemplaire de Somankidi Coura – coopérative agricole fondée au Mali, en 1977, par des travailleurs immigrés d'Afrique de l'Ouest vivant en France dans des foyers.



MENTION SPÉCIALE

jury de la compétition

RESSOURCES

de Hubert Caron-Guay et Serge-Olivier Rondeau

Canada / 99' / 2021 / Les films de l'autre, Les films du 3 Mars

Ressources s'intéresse aux conditions d'existence d'humains, d'animaux et de végétaux liés entre eux par la chaîne d'abattage et de transformation de viande. Le film observe l'état de précarité partagé au-delà des frontières de l'espèce.



PRIX DU PARTENARIAT FRANCE - ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL TODAS POR UMA

de Jeanne Dosse

Brésil, France / 98' / 2022 / Fever Films

Todas por uma suit le processus de création de la pièce *As Comadres*, au Brésil, sous la supervision d'Ariane Mnouchkine. 20 comédiennes de différents horizons se réunissent pour vivre sur scène une comédie musicale autour de l'univers féminin.



PRIX SPÉCIAL DU PUBLIC MOTORRODILLO

de Alba Jaramillo

France, Colombie / 30' / 2022 / The Kingdom

Au fin fond des montagnes colombiennes, les descendants de cheminots ont créé un système de transport de fortune qui fonctionne sur des voies abandonnées. Dolly est une des vingt-et-un membres, et seule femme, d'une coopérative de conducteurs sur rails.



PRIX DU JURY ÉTUDIANT

Mention spéciale Prix du public

ÉCLAIREUSES

de Lydie Wisshaupt-Claudel

Belgique / 90' / 2022 / Les Productions du Verger, CBA

Marie et Juliette ont quitté l'enseignement classique pour ouvrir au cœur de Bruxelles une école où elles accueillent des enfants sans passé scolaire, souvent issus de l'exil.



PRIX DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE (CCAS, CMCAS DE POITIERS) COMMUNE COMMUNE

de Dorine Brun et Sarah Jacquet

France / 115' / 2022 / La Société des Apaches, Bocalupo Films

Aux élections municipales de 2014, dans la commune de Saillans, une liste citoyenne est élue sur un projet de démocratie participative. 5 ans plus tard, alors que les futures élections approchent, le village se réunit pour tirer un premier bilan de cette expérimentation politique.



PRIX DES LYCÉEN.NE.S ET DES APPRENTI.E.S

RAMBOY

de Matthias Joulaud et Lucien Roux

Suisse / 30' / 2022 / Akka Films

Achill, une île essentiellement peuplée de brebis. Cian, un jeune adolescent, espère passer les vacances d'été auprès de ses amis. Mais pour Martin, son grand-père, c'est le moment de l'initier aux travaux de la ferme.



PRIX DES DÉTENU.E.S

QUAND JE VOUS CARESSE

de Florine Clap

France / 12' / 2022 / Vert de nuit

Elsa, aide-soignante à domicile, fait sa tournée quotidienne. D'une personne à l'autre, elle soigne, caresse, lave ces corps en perte d'autonomie. Enjouée ou fatiguée, Elsa raconte son métier où le tragique se mêle à la beauté.



LAURÉAT DE L'APPEL À PROJETS DE FILMS DOCUMENTAIRES

AMARÉE

de Alice Kerviel et Elçin Bahçeci

France / 52' / 2023 / Les Valseurs, France 3 Nouvelle-Aquitaine

Kelly a 17 ans. Tous les matins, elle se lève aux aurores pour aller travailler au supermarché du coin, en tant qu'apprentie caissière. Pourtant, ses rêves s'enracinent loin de ces rayons froids. Elle veut s'installer sur son petit port familial et devenir pêcheuse de pibales, comme son père, son grand-père et son arrière-grand-père avant elle.

BILAN DE LA PROGRAMMATION GÉNÉRALE

BILAN DE LA PROGRAMMATION ANNUELLE

De septembre 2022 à janvier 2023, la programmation proposée par Filmer le travail **s'est étoffée de nouveaux temps de programmation**. Elle répondait à différentes sollicitations et à une volonté affirmée de l'association, d'une part de **renforcer les liens avec les partenaires locaux** – avec l'Espace Mendès France (festival Les Menstrueuses ; cycle sur l'art et les migrations), l'Université de Poitiers (poursuite du rendez-vous *Une cinéaste au travail* ; double séance proposée dans le cadre de la Saison France/ Portugal), le laboratoire Migrinter et Le Toit du monde (projection/conférence sur la question des frontières), le Poitiers Film Festival (séance de cinéma portugais), et d'autre part de lancer **de nouvelles collaborations** avec des structures locales et régionales, telles qu'Alternatiba Poitiers et l'Institut des Afriques de Bordeaux.

Les événements programmés, tous **accompagnés** de cinéastes et d'intervenant.e.s et co-organisés avec les salles de cinéma art et essai de Poitiers participent à **dynamiser la vie culturelle locale, à mieux faire connaître Filmer le travail et à soutenir le retour du public en salles**.

Le développement de la programmation annuelle a été rendu possible par des **soutiens renforcés** venus de la Ville de Poitiers, de la Cinémathèque du documentaire mais aussi des partenaires eux-mêmes, la mutualisation des coûts facilitant la tenue de ces événements.

Ces séances ont été très suivies par des **publics variés**, publics jeunes et publics parfois peu habitués de Filmer le travail, amenés par les partenaires associés. Il nous semble essentiel de **maintenir et de renforcer ce genre de propositions** qui participent à la **vitalité de l'association et à sa visibilité locale** mais aussi à son **rayonnement régional et national** en s'inscrivant dans des réseaux et dispositifs plus larges.

BILAN DU FESTIVAL 2023

Le bilan de cette 14^e édition est très positif, en termes de **fréquentation** comme de **retours enthousiastes des invité.e.s, du public et de nos partenaires**. Le festival est un **événement attendu**, localement et nationalement, tout comme un lieu de découvertes et d'échanges inédits sur le monde du travail aujourd'hui.

La programmation, en prise avec l'actualité et nourrie des œuvres du passé, a rencontré un vif succès, notamment auprès des étudiant.e.s. Sur le volet cinématographique, le festival a fait la part belle aux films rares et inédits, en développant des partenariats avec des **cinémathèques prestigieuses** (Cinémathèque de Bologne, Cinémathèque allemande, etc), mais aussi aux **œuvres émergentes**, en portant une attention particulière aux premiers films et aux avant-premières. Il a également été **soucieux de l'accompagnement des films** par des spécialistes, journalistes et critiques de cinéma. La **compétition internationale**, grand temps fort du festival, a été très appréciée. La **programmation en direction des publics jeunes** a été développée et reliée de manière plus affirmée à la rétrospective.

Cette édition a été aussi l'occasion d'explorer de **nouvelles formes de programmation** et d'affirmer la **vocation pluridisciplinaire du festival** : autour de la thématique centrale ont été proposés de nouveaux temps de programmation faisant dialoguer cinéma, recherche, littérature en remplacement de la traditionnelle journée d'étude, « **les regards croisés** ». Ces séances ont permis de resserrer les liens avec des laboratoires et formations de l'Université de Poitiers (Master Migrations internationales ; master anthropologie visuelle : laboratoires Gresco, Mapp, etc) et d'impliquer les étudiant.e.s de différentes disciplines dans l'animation de ces moments. **De nouveaux partenariats** ont été tissés avec l'Institut des Afriques et le Laboratoire des Afriques dans le Monde autour de l'exposition *African Workplaces* ; avec le Meta autour du spectacle de théâtre *Etienne A.* ; avec le Master Créadoc autour de la diffusion de documentaires sonores réalisés par les étudiant.e.s en 1^{ère} année de formation. **Des nouveaux prix** ont vu le jour (Prix du jury Étudiant ; Prix des Activités sociales de l'énergie) et le prix du partenariat France-OIT créé en 2022 s'est poursuivi cette année, venant couronner un film sur le travail artistique.

Les **rencontres professionnelles se sont étoffées** : deux rencontres ont été proposées avec CINA, l'une avec des **exploitants** de Nouvelle-Aquitaine, l'autre avec des jeunes en service civique en poste comme **médiateurs.trices** dans les cinémas de Nouvelle-Aquitaine, venus découvrir le festival. La rencontre autour du **montage** (*Démontage d'un montage*) a rassemblé des étudiant.e.s en cinéma et sociologie de l'université de Poitiers. Le festival reste un lieu de **professionnalisation des jeunes**, avec chaque année l'accueil d'étudiant.e.s en service civique et en stage. Le festival a accueilli pour la première fois une rencontre du **Collectif des festivals d'audiovisuel et de cinéma de Nouvelle-Aquitaine** sur la

question du travail et du social. **Lieu d'échanges sur les films et leur fabrication**, Filmer le travail a permis aux cinéastes et artistes présents d'échanger sur leurs conditions de travail. Nous souhaitons proposer l'an prochain une rencontre sur ces questions.

Sur le volet de **l'organisation et de l'accueil**, l'équipe reste soucieuse de travailler avec des **prestataires locaux** et poursuit ses efforts dans le domaine du développement durable. Le lieu central du festival permet d'explorer d'autres formes de programmation, des moments d'échanges plus informels, et la cantine collective assoit la **dimension conviviale** du festival. Sur la partie **communication**, l'association a été attentive à développer des pratiques **éco-responsables** – non renouvellement du catalogue et réflexion pour 2024 à un document de communication rassemblant le programme et le catalogue –, et à **renouveler son image** – nouveau site internet, affiche colorée, féministe et faisant écho à la thématique, badges très appréciés du public et de nos invité.e.s.

Les partenariats ont été renforcés avec de nombreuses salles partenaires : avec les deux salles de cinéma art et essai, qui accueillent cette année trois séances de programmation jeune public supplémentaires ; l'Espace Mendès France autour d'une exposition et d'une masterclass ; la salle de spectacle de la MDE ; le Centre d'animation des Couronneries avec le maintien de deux projections ; la médiathèque François-Mitterrand autour de projections et des nouveaux temps de programmation « les regards croisés ».

Nos partenaires institutionnels et privés ont confirmé leur soutien. On note cette année des collaborations renforcées avec l'Organisation Internationale du Travail et la Direction régionale du travail (DREETS-NA), avec la DRAC cinéma et de la DRAC action culturelle et territoriale. Sur la question de l'égalité femmes/hommes, la DDETS a réaffirmé son soutien au festival qui rejoint par ailleurs le réseau local *Poitiers se mobilise*, lieu d'échanges et de collaborations sur ces questions. La SCAM revient comme partenaire après une année de suspension, et la Cinémathèque du documentaire apporte son soutien au festival pour la première fois. Filmer le travail poursuit son travail de maillage territorial avec les structures régionales soutenant la diffusion du cinéma (ALCA, CINA, FR3 Nouvelle Aquitaine) autour de moments professionnels sur la fabrique des images du travail.

Le bilan de cette 14^e édition est très satisfaisant et nous invite à **poursuivre nos efforts dans les différentes directions explorées cette année** : pluridisciplinarité, exigence cinématographique, développement de la programmation jeune public et de l'implication des étudiant.e.s dans l'organisation et l'animation du festival, rencontres autour des conditions de travail des cinéastes, attention portée à l'accompagnement des événements et aux partenariats tissés à différentes échelles.

Dans les années qui viennent, la **couverture presse** devra être mieux prise en compte : il est important que ce festival unique en son genre en France puisse bénéficier d'une meilleure visibilité auprès de l'extérieur ; cela passe notamment par l'engagement d'un.e attaché.e de presse et en favorisant la venue de journalistes sur le festival.



Rencontre avec des réalisatrices à l'issue d'une projection de la compétition internationale - Festival 2023

BILAN DES ACTIONS D'ÉDUCATION À L'IMAGE

Dans cette édition, nous avons pu **retrouver le public jeune**, plus éloigné les deux années précédentes à cause du covid et des règles sanitaires. Nous avons proposé des séances pour différents publics jeunes : enfants d'écoles primaires, lycéen.ne.s et apprenti.e.s et aussi étudiant.e.s, et nous avons ajouté cette année de nouveaux rendez-vous.

Une des grandes satisfactions de cette édition fut le fait de voir **les salles remplies et de voir des enfants, adolescents, jeunes adultes découvrir à la fois un genre cinématographique et les questions sociales et politiques qu'il peut susciter**, - et cela dès le plus jeune âge (notamment avec *Trésor des Poubelles* et *La petite vendeuse de soleil* diffusé auprès d'élèves de CM1/CM2). Une autre satisfaction est de voir les **étudiant.e.s très mobilisé.e.s**, notamment sur le journal du festival "prolongé" cette année par la constitution d'un jury étudiant, et la reprise du film primé lors d'une séance animée par les étudiant.e.s eux mêmes.

Les étudiants constituent aussi la majorité des personnes bénévoles lors du festival, et nous constatons avec joie que certain.e.s étudiant.e.s ont envie non seulement d'être bénévoles, de participer au journal, de co-animer des séances, mais peuvent aussi ensuite **postuler pour des stages au sein de l'association ou y accomplir une mission en service civique**.

La réussite de ces séances, en termes qualitatifs et quantitatifs, l'intérêt des établissements et du public a **incité l'association à réfléchir au poste dédié à l'éducation à l'image**, et à l'augmentation du temps de travail de ce poste, et passer de 18h par semaine à 24h par semaine. Cette démarche est en cours.



Soirée d'ouverture du festival 2023

LES MÉDIAS EN PARLENT

Le festival Filmer le travail a reçu un **bel un accueil médiatique** en particulier sur le terrain local : de nombreux articles dans La Nouvelle République et sur le média Web86, un suivi de l'appel à projets de films documentaires par France 3 Nouvelle-Aquitaine et deux invitations à Radio Pulsar. Néanmoins, la couverture presse reste **l'un des points d'amélioration possibles du festival**, nous souhaitons toucher davantage de journaux à l'échelle nationale (quotidiens ou hebdomadaires généralistes) mais également des revues spécialisées (Cahiers du cinéma, Critikat). Le **recours à un.e attaché.e de presse** pour venir en appui à l'équipe sur cette question reste à l'étude pour la prochaine édition.



Travail au noir, invisible, gratuit, bénévole, travail domestique, travail vivant... Autant de formes qui sortent du cadre légal et qu'on peut regrouper sous le terme de travail informel. Ce sont toutes ces formes de travail, situées en dehors du salariat, qui seront au cœur de la 14e édition du festival Filmer le travail, du 17 au 26 février, à Poitiers. (...) En ouverture du festival, vendredi 17 février, à 20 h, au Tap Castille, les cinéphiles poitevins pourront découvrir *Harka*, de Lotfy Nathan, l'histoire d'un jeune Tunisien qui survit grâce à la contrebande de pétrole. Le film a été présenté au festival de Cannes en 2022, mais n'avait, jusqu'ici, pas été projeté à Poitiers.

Poitiers : le travail informel sous l'œil des caméras
Laurent Favreuil, le 13/02/23



14 bénéficiaires se sont engagés dans cette activité, (à mille lieues de savoir ce qui les attendait vraiment !). Après une matinée de préparation au jury, par Isabelle (éducation à l'image-FLT), nous avons touché ce qu'est ce festival.

Où ce cinéma là, qui traite de la thématique du travail, s'exprime avec des images artistiques, des mots ou des silences, il nous parle des humains à travers le travail, de leurs émotions, de leurs difficultés, de leurs questionnements, des diversités à l'échelle internationale, des mutations de la société liées ou non au travail, de la répercussion sur nos vies de labeur et nos vies personnelles. Ce festival, nous l'avons vécu intensément, avec beaucoup d'enthousiasme et curiosité. Il nous a fait vibrer du 22 au 24 février, et s'ensuit une matinée de délibération

Journal de la CMCAS de Poitiers, à propos de l'expérience de jury, mars 2023



Un festival en pleine actualité. (...) La compétition internationale propose une sélection de documentaires récemment réalisés. Le festival vous fera découvrir différentes situations de travail au Pérou, en Allemagne, au Sénégal, en Colombie, en Tunisie, en France, aux Philippines, en Ecosse, au Brésil, en Italie, en Centrafrique, en Chine...Et de nombreux films et rencontres porteront une attention particulière aux conditions de travail (et d'exploitation) des jeunes, des femmes et des personnes immigrées.

Un magnifique programme de films à Poitiers entre deux manifs ! - Février 2023

filmerletravail.org



Rencontre avec le réalisateur poitevin François Perlier, et l'une des protagonistes de son documentaire «La vie recommencée». Un film consacré au parcours d'accès au travail de quatre personnes exilées, projeté en avant-première lors du festival «Filmer le travail» ce samedi 25 février à Poitiers. À 25 ans Bénédicte a déjà vécu plusieurs vies. Une vie d'enfant, contrainte à travailler pour pouvoir aller à l'école au Nigéria. Une vie de jeune fille esclave sexuelle en Italie, piégée dans un réseau de prostitution par une prétendue amie de sa mère, qui lui avait promis de l'accueillir pour qu'elle fasse des études. Et depuis 2017, une vie de femme libre en France, à Poitiers, avec ces deux jeunes enfants.

À propos de *La vie recommencée*, Céline Serrano, le 24/02/2023

JUNKPAGE

Maïté Peltier, directrice artistique et déléguée générale, revient sur la vocation de ce festival de salubrité publique, inédit en France, qui s'évertue à croiser les regards comme questionner les formes du travail depuis sa création à Poitiers en 2009. «La question du travail informel sera au cœur du festival. Nous souhaitons questionner la polysémie de cette notion dans la mesure où lorsqu'on parle de travail informel on pense aux pays du Sud, avec des formes de travail hors du cadre légal, de travail de subsistance, de travail au noir. Une réalité aussi dans les pays occidentaux. Nous interrogerons les conditions de travail, les formes d'exploitation, les formes de travail aux marges du salariat. Nous questionnerons aussi le travail gratuit et le travail domestique. (...) L'idée est d'envisager toute la richesse de cette thématique et de ne pas rester sur un axe.

Henri Clemens, JunkPage n°99, Février-Mars 2023



Dans un autre genre, on ira jusqu'au 26 février à Poitiers au Festival «Filmer le travail», avec au cœur de cette 14e édition la question du travail informel, vaste territoire.

Plan Large, émission du 18/02/23
France culture

NOS PARTENAIRES

LES MEMBRES FONDATEURS DU FESTIVAL



PARTENAIRES OFFICIELS

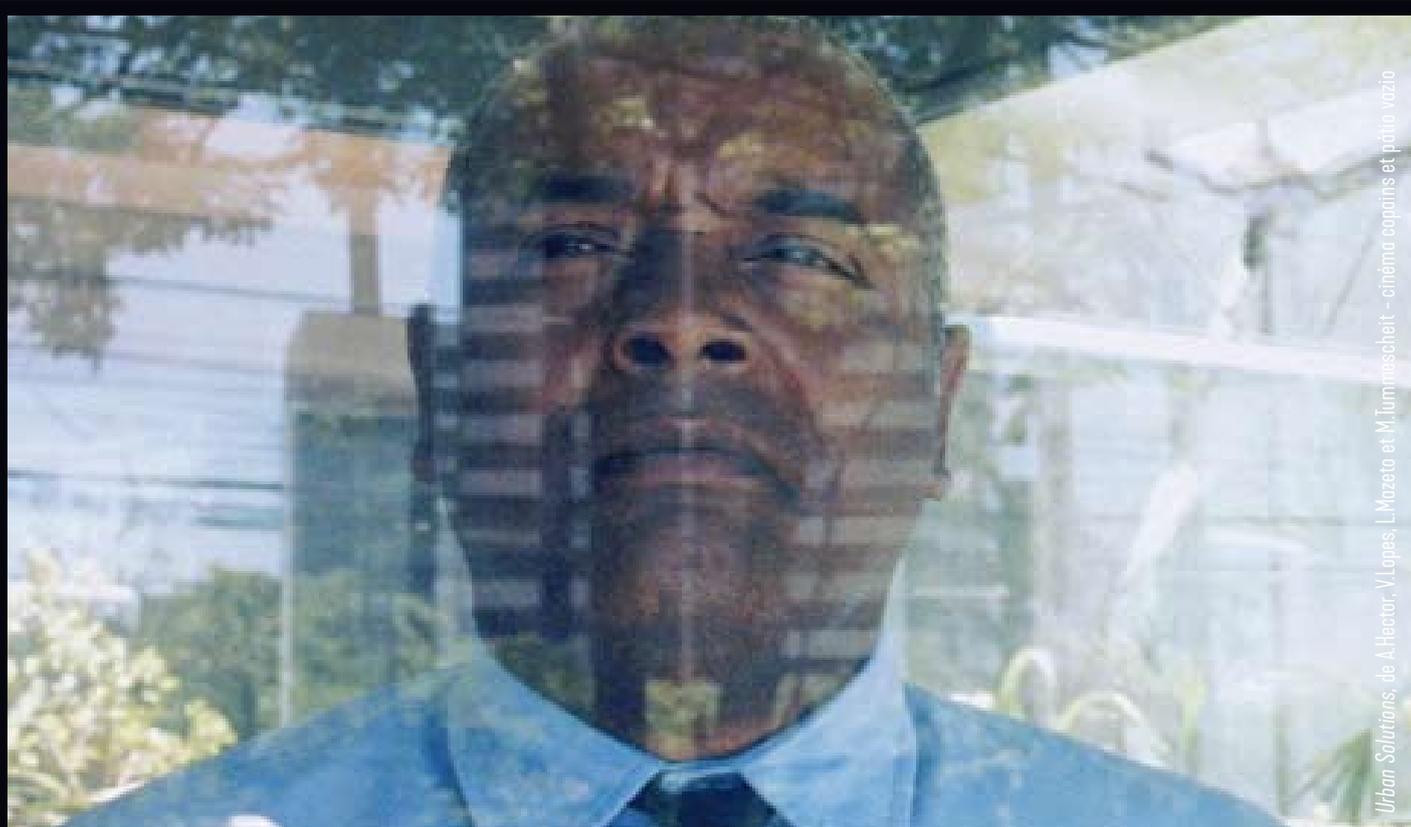


LIEUX ASSOCIÉS



PARTENAIRES MÉDIAS





Urban Solutions, de A.Hector, V.Lopes, L.Mazeto et M.Turmescheit - cinéma copains et patio vazio

15^e FESTIVAL INTERNATIONAL FILMER LE TRAVAIL

9 - 18 FÉVRIER 2024
POITIERS

CONTACTS

MAÏTÉ PELTIER

DIRECTRICE ARTISTIQUE ET DÉLÉGUÉE
GÉNÉRALE

maite.peltier@filmerletravail.org

MURIELLE SCALZO

CHARGÉE DE L'ADMINISTRATION, DE LA
COMMUNICATION ET DE LA RÉGIE

murielle.scalzo@filmerletravail.org

ISABELLE TAVENEAU

CHARGÉE DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE ET DU
JEUNE PUBLIC

isabelle.taveneau@filmerletravail.org

ADRESSE POSTALE

Filmer le travail

1, pl. de la cathédrale

BP 80964

86038 Poitiers cedex

TÉLÉPHONE

05 49 11 96 85 / 84

SITE INTERNET

www.filmerletravail.org